

# **OMBRES ET LUMIÈRES DANS LA NATURE, OMBRES ET LUMIÈRES SUR LA NATURE**

de **Stefano Mengoli** et **Stefano Sogni**

*La lumière, qui influence les plantes avec son action. La lumière, que les plantes peuvent exalter ou introduire dans un paysage. Quelle que soit notre activité, pépiniéristes ou paysagistes, on ne doit jamais oublier que l'objet centrale de notre travail est et reste toujours la plante, à la quelle se rattachent ensuite les considérations urbanistiques, sociales et tout ce qu'aujourd'hui caractérise la technique.*

*Quels sont les aspects physiologiques, biologiques et morphologiques liés à l'action de la lumière sur les plantes ornementales et comment peuvent les plantes en modifier la distribution dans l'environnement avec leur morphologie et leurs géométries.*

*La lumière solaire.*

*L'énergie solaire, qui pourvoit aux besoins les plus importants des plantes, car:*

- 1) la lumière du soleil est fondamentale pour la photosynthèse, pour promouvoir la floraison, pour stimuler la germination, etc., et*
  - 2) dans quelques unes de ses composantes, elle a un grand pouvoir calorifique, donc elle contrôle la température, de laquelle dépendent les normales fonctions de la plante;*
- 1. Photosynthèse;*
  - 2. Photomorphogenèse, en se référant en particulier au phototropisme et au photopériodisme.*

*Et la coloration que quelques plantes prennent en automne est aussi de quelques façon reliée à la lumière et à son action.*

*Ceux-ci seront les sujets traités de manière assez approfondie dans ce texte.*

*Dans le milieu urbain, où le paysagiste se trouve souvent à opérer, on introduit un nouveau facteur: l'éclairage artificiel, une condition troublante pour les rythmes biologiques naturels de la végétation.*

*Ainsi que par la coloration des feuilles (qui d'ailleurs peuvent apporter lumière en fonction de leur géométrie et surface), une note de couleur est apportée aussi par les fleurs et les baies de quelques plantes.*

*Les fleurs, en particulier, apportent "lumière" dans nos villes et c'est à la lumière (intense, comme radiation solaire) qu'ils sont reliés en raison de ce qu'on a dit en matière d'induction à fleur et de pigments.*

*La lumière qui joue avec les plantes est une des expressions de la nature et, comme telle, elle peut être un des attraits pour la conception des espaces verts dans le milieu urbain.*

*L'utilisation de la lumière naturelle dans les projets non seulement entraîne des «complicités», mais propose aussi des limitations d'usage liées aux caractères physiologiques des matériaux, et le geste de créer des "lumières" naturelles entre à plein titre dans la «carte d'échantillons» du savoir faire du paysagiste. Certainement, il existe un lien entre la lumière, la couleur et, pour bizarre qu'il puisse paraître, le vent, ou mieux, le caractère venteux des espaces, et cette contribution-là vise à le mettre en relief et à le proposer comme réflexion pour le 'check list' idéal d'un projet. Comme l'artisan manipule le matériel pour lui donner une forme expressive, le paysagiste doit connaître limites et qualités des plantes et en comprendre le mince lien qui existe entre les différentes parties afin de créer un ensemble harmonique, simple (pour qu'il soit fonctionnel), mais surtout compréhensible par son public, par le vaste et hétérogène monde cosmopolite et multiethnique qui compose la société urbaine de nos jours. Il est curieux d'explorer les renvois qui existent dans l'histoire du jardin à l'utilisation du jeu avec la lumière (et l'ombre): si on parle de lumière (et couleur) dans le jardin, l'épisode le plus macroscopique qu'on puisse se rappeler est celui du parterre dans le jardin français (et pas parce qu'il aie été développé avec le Roi Soleil), un kaléidoscope de couleurs et formes qui faisaient de la "capture" de la lumière et de son reflet un des fondements pour emprisonner le regard.*

*Si on parle, de l'autre côté, de la création d'ombre (et couleur), et cela, dans un jardin, signifie créer un milieu réservé et un abri, ce qui se présente à notre esprit sont des expressions "fortes": les «haies hautes», transposition des boisements formels des cabinets végétaux, les grands arbres des "Ring" et des allées bordées d'arbres du XIX<sup>e</sup> siècle, où il est intéressant de voir comme on a utilisé l'alternance entre lumières et ombres pour représenter un fidèle renvoi aux architectures romanes s'inspirant du parcours des croyants et capable d'être au même temps mécanisme et invitation du promener en ville.*

*Et c'est la traduction de la lumière et de l'ombre en architecture de lumière et de naturalité pour la ville la tâche hardie et le but final qu'on se pose.*

*Bon travail*